

Les enquêtes de l'inspecteur

Houfrito

à Trouville-sur-Mer

N° 1 : Tapage nocturne



© 2004 - ville de Trouville-sur-Mer
auteur : Isabelle Mignon
illustration : Eric Héliot
Maquette : service communication

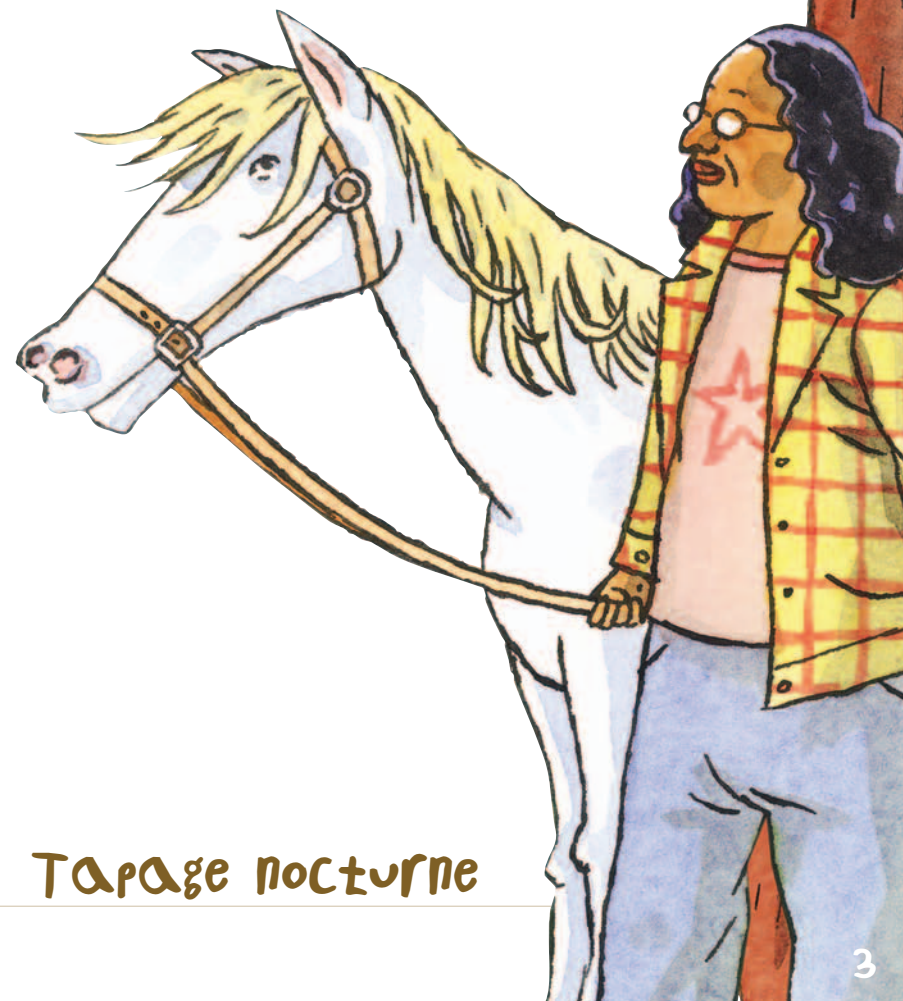
Ville de
TROUVILLE-SUR-MER



Les enquêtes de l'inspecteur

Hourito

à Trouville-sur-Mer



N° 1 : TAPAGE nocturne

Bonjour chers Amis,

Je m'appelle Hourito Kiwikazi, j'ai 45 ans, je suis Maori et je viens de Nouvelle Zélande. Plutôt petit et assez fort, j'ai de longs cheveux bruns et bouclés, qui m'arrivent jusqu'aux épaules, des yeux verts et des lunettes. Doté d'un caractère assez gai, j'aime rire et m'amuser avec mes amis. Mes deux passions sont voyager pour découvrir les richesses de chaque pays et lire : je suis en effet passionné de littérature.

Mon pays d'origine est la Nouvelle-Zélande. C'est un pays insulaire, se situant à 2000 km au sud-est de l'Australie, formé de deux îles que l'on nomme l'île du Nord ou île fumante, car elle est pleine de volcans, et l'île du Sud ou de Jade, qui possède de magnifiques montagnes... Je suis né à Dunedin dans l'île Sud. C'est là que je suis devenu enquêteur... à cheval ! En 1997, j'ai décidé de visiter l'Europe si chère à mon cœur, avec mon fidèle cheval Gourouki.

Après m'être embarqué, avec Gourouki, à Wellington, en direction de l'Europe, j'ai commencé par traverser la Bulgarie, puis différents pays. Enfin, je suis arrivé en France, dans votre belle capitale, Paris, où je suis resté quelques temps. J'ai tant aimé la France que j'ai décidé de mieux la connaître.

C'est alors, au cours d'un périple en Normandie, que je découvris Trouville. Ce fut tout de suite une certitude : c'était là, et nulle part ailleurs, que je m'installerais.

Dès lors, je commençai par me chercher une chambre à l'hôtel Flaubert et une écurie pour mon fidèle cheval Gourouki, aux écuries de l'Hippodrome de Deauville. Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil, je descendis prendre mon petit déjeuner. Avec Gourouki, je me rendis ensuite au commissariat pour me présenter et proposer mon aide. A cet instant, sans que je le sache, recommençait pour moi une nouvelle vie de détective. Ce sont ces aventures que je vais maintenant vous conter : elles m'ont permis de mieux connaître Trouville et les personnalités qui y ont vécu ou séjourné.

J'espère qu'elles vous donneront le désir d'en savoir plus sur cette belle ville et son histoire.

Tapage nocturne

En ce doux soir d'été calme et paisible, quelques promeneurs prenaient le temps de respirer un peu d'air frais le long du quai. Hourito, comme chaque soir, faisait sa ronde habituelle avec Gourouki. Arrivé à hauteur de la Mairie, Hourito vit un attroupement, et, entendant du bruit qui venait de la place Foch, il s'y rendit en hâte. Là, un jeune étudiant déclamait haut et fort, comme au théâtre, agenouillé face à la statue de Flaubert, une main sur le cœur et les yeux écarquillés :

« Ce fut comme une apparition : elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux... »

Les passants s'arrêtaient pour le regarder, se demandant s'il n'était pas fou ; d'autres riaient de le voir, en se poussant du coude.

L'inspecteur Hourito s'avança vers le jeune homme et l'interrompit :

- Que faites-vous là, à une heure si tardive de la nuit, parlant si haut et fort ?

- Et vous-même, qui osez m'interrompre dans mon élan ? Je suis en train de réciter à Gustave Flaubert les phrases qu'il a écrites. Flaubert lui-même en est choqué, d'ailleurs, regardez-le ! répondit le jeune homme.

Hourito commençait à s'impatienter devant le jeune homme : l'inspecteur s'était bien rendu compte qu'il n'était pas dans son état normal et qu'il avait bu.

- Ce que vous faites, c'est du tapage nocturne, Monsieur ! reprit Hourito.

- Et vous Monsieur, un crime de lèse-majesté ! Allez vous en, et laissez-moi finir mon œuvre, répliqua le jeune homme, avec une rare insolence.



- Ça suffit maintenant ! sachez que je suis inspecteur de police, déclara le Maori.

- Et puisque vous le prenez sur ce ton, ajouta-t-il, je vous prie de me suivre au commissariat de police immédiatement !

Sans faire d'esclandre, le jeune homme suivit Hourito. L'inspecteur eut bien du mal à le faire monter sur Gourouki. C'est sous une pluie d'applaudissements, venue des promeneurs, que le jeune homme partit vers le commissariat. Celui-ci prit congé comme un véritable acteur, saluant la foule qui l'acclamait, en lui envoyant des baisers. Arrivé au commissariat, Hourito l'emmena dans une pièce, qu'il referma à clé. Après avoir protesté quelques temps, le jeune homme, fatigué, se calma, s'étendit sur le lit qui était près du mur, et tomba presque aussitôt dans un profond sommeil.

Le lendemain matin, après un bref interrogatoire, les gendarmes ne virent aucun motif de retenir le jeune homme, et le relâchèrent sur le champ. C'est au moment où il sortait de la gendarmerie, l'air fatigué et légèrement perdu, qu'il croisa Hourito, qui se promenait sur son cheval.

- Alors, ils vous ont relâché !

- Eh oui ! vous le voyez bien ! d'ailleurs, je vais, de ce pas, rechercher mes affaires à l'hôtel Flaubert et reprendre mon train pour Rouen.

- Vous habitez Rouen ? interrogea Hourito.

- Oui, permettez-moi d'ailleurs de me présenter : je m'appelle Jérémie Auvet et je suis étudiant en littérature, à la Faculté de Rouen. Et vous, vous êtes inspecteur, si mes souvenirs sont bons, n'est-ce pas ?

- Exact !

- Puis-je vous accompagner jusqu'à l'hôtel Flaubert ? Nous pourrions ainsi continuer notre petite conversation en route...

-Bien volontiers, accepta Jérémie.

-Vous rappelez-vous ce que vous avez dit cette nuit, devant la statue de Flaubert place Foch ? reprit le Maori.

- Oui, vaguement, reprit l'étudiant en souriant ; j'ai dû réciter un extrait de *l'Education Sentimentale*... Sachez Monsieur, que j'adore le grand écrivain qu'est Flaubert... je connaît toutes ses œuvres, et je suis sûr que je pourrais vous en apprendre beaucoup sur sa vie... Savez-vous que Gustave Flaubert a vécu quelques temps à Trouville ?

- A Trouville ? Vous êtes sûr ?

- Oui, à Trouville, répondit le jeune homme.

- Eh bien, racontez, je vous écoute...

- Gustave Flaubert, pendant son adolescence, passait quelques semaines d'été, à Trouville, avec ses parents. Son père était chirurgien à l'Hôtel Dieu de Rouen ; d'ailleurs, c'est dans cet hôpital que Gustave Flaubert est né le 12 Décembre 1821.

C'est durant l'été 1836 qu'il découvrit Trouville, et... l'amour !

- L'amour ?

- Oui, en effet, car c'est là qu'il tomba amoureux, pour la première fois. Il s'éprit d'Elisa Schlésinger, qui était la femme du Directeur de la Gazette musicale de Paris. Lorsqu'il la vit, elle se baignait, continua le jeune homme.

- Elle se baignait ! Où donc ? interrogea Hourito.

-Mais, dans la mer, bien sûr, reprit l'étudiant en souriant.

- Les femmes se baignaient donc, en 1836, ici, dans la mer ?



- Certainement ! Flaubert eut un coup de foudre pour cette femme. Elle était la fille d'un officier, qui s'appelait Monsieur Foucault, continua Jérémie. Elle portait un long châle à bandes violettes. Flaubert passa quatre ou cinq semaines en sa compagnie, à Trouville. A cette époque, il était encore adolescent et ces quelques semaines, passées auprès d'Elisa, furent, pour lui, romantiques et vraies. Monsieur Schlésinger avait acheté l'hôtel Bellevue, devenu depuis l'hôtel Mercure. Gustave Flaubert se souvient, ai-je lu, des fêtes, et surtout d'un fameux bal, qui y eut lieu. Mais... nous voilà arrivés à l'hôtel Flaubert.

Jérémie entra dans l'hôtel et pria Hourito de l'attendre dans le hall, le temps qu'il récupère son bagage et règle sa note. Ces détails réglés, l'étudiant et l'inspecteur reprirent leur route, en direction de la gare.

-Vous me racontiez que Gustave Flaubert a connu de grandes fêtes à l'hôtel Bellevue, reprit Hourito.

- Oui en effet, Monsieur Schlésinger y donnait de grandes réceptions auxquelles la famille de Flaubert assistait. Tout ce que je vous raconte, je l'ai appris en lisant *l'Education Sentimentale*, ce fameux roman de Flaubert, un peu autobiographique. Il lui a fallu deux ans pour l'écrire, entre 1865 et 1867, répondit le jeune homme.

- Flaubert est-il revenu ensuite à Trouville ? interrogea de nouveau Hourito.

- Oui, mais il n'y a jamais revu Madame Schlésinger. Il ne l'a croisée que plus tard, alors qu'il était devenu écrivain, et que Monsieur Schlésinger était décédé, répondit Jérémie. Gustave Flaubert a eu bien des passions, comme vous le savez peut-être, mais il ne s'est jamais marié. Certains disent qu'Elisa fut son seul grand amour.

Pendant quelques instants, ils gardèrent le silence, chacun méditant en silence ce qui venait d'être dit. C'est ainsi qu'ils arrivèrent à la gare, presque sans s'en apercevoir, heureux de partager ces moments. Jérémie prit alors son billet de retour et attendit, en compagnie d'Hourito, que le train arrive.

Tous deux, pour passer le temps, continuèrent à discuter librement.

- Connaissez-vous Rouen ? demanda l'étudiant à Hourito.

- Pas du tout, répondit l'inspecteur.

- Eh bien, lorsque vous aurez un peu de temps, je vous invite à venir passer quelques jours chez moi, pour visiter cette belle ville...

- Avec grand plaisir. Je serais ravi que vous me la fassiez découvrir.

Quelques minutes plus tard, le train arriva en gare. Jérémie salua Hourito bien chaleureusement :

- Au revoir, Monsieur Hourito.

- Au revoir, Monsieur Auvet, je suis très heureux d'avoir fait votre connaissance, je vous promets d'aller vous voir, lui répondit le Maori.

Ils échangèrent une bonne poignée de main amicale. Jérémie Auvet monta dans le train, qui s'ébranla. Les deux hommes se firent de grands signes de la main et le train, peu à peu, disparut à l'horizon de cette journée d'été, qui s'annonçait déjà chaude.



Questionnaire sur Flaubert

- 1) Où et quand est né Gustave Flaubert ?
- 2) Quel était le métier de son père ?
- 3) A quel âge Flaubert est-il arrivé à Trouville et dans quelles circonstances ?
- 4) Qui a-t-il rencontré de très important pour lui ? et comment ?
- 5) Quel était le nom de jeune fille de Madame Schlésinger ? Qui était son père ?
- 6) Quel métier exerçait le mari de Madame Schlésinger ?
- 7) Quelle propriété Monsieur Schlésinger a acheté à Trouville ?
- 8) Quel souvenir Flaubert a-t-il dans cette propriété ?
- 9) Dans quel roman, Flaubert parle-t-il de son plus grand amour ? En quelle année a-t-il été écrit ?
- 10) Quel est l'objet dans le roman qui rappelle la rencontre avec Madame Schlésinger ?



1) Flaubert est né à l'hôtel Dieu de Rouen le 12 Décembre 1821. 2) Son père était chirurgien. 3) Il est arrivé à Trouville en 1836, lors des vacances d'été. 4) Il a rencontré Elisa Schlésinger, sur la plage où elle se baignait. 5) Le nom de jeune fille de Madame Schlésinger était Elisa Foucault, son père était officier. 6) Monsieur Schlésinger était Directeur de la gazette et revue musicale de Paris. 7) Monsieur Schlésinger a acheté l'hôtel Bellevue, qui est devenue l'hôtel Mercure. 8) Flaubert a le souvenir de grandes fêtes et d'un bal, qui eut lieu dans cette propriété. 9) C'est dans l'Education Sentimentale, que Flaubert parle de son plus grand amour. Cet ouvrage a été écrit entre 1865 et 1867. 10) L'objet qui rappelle à Gustave Flaubert la rencontre avec Madame Schlésinger dans le roman est un long châle à bandes violettes.

Réponses au Questionnaire sur Flaubert

